

la Tartine



Journal des élèves de l'ENS Lyon — n°154 — mardi 19 mai 2009

Édito

par Jill-Jënn

Voici la dernière Tartine de l'année 2008 - 2009, mais aussi la première pour certains lettreux ! Dorénavant, elle sera distribuée sur les deux éc... campus.

Elle est certes en couleur (remarque, noir et blanc sont des couleurs aussi, hein), mais ne pense pas que toutes les Tartines soient comme ça, cher lettreu[x/se]. Cette Tartine est un numéro spécial : elle contient particulièrement beaucoup d'articles culturels (d'ailleurs, on n'a même pas fait expr... enfin, c'était prévu, je veux dire).

Nous te présentons aussi une AG, du karaoké, et même des jeux (attention, c'est quand même difficile, donc n'y passe pas trop de temps).

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter de passer d'excellentes vacances !

P.S. : Ne pense pas trouver un acronyme dans cet édit. Ce serait perdre ton temps.

AG d'ASTUCE Lycéens !

par Sophie, future ex-préz d'ASTUCE

Bonjour ô gentil tuteur d'ASTUCE Lycéens, mercredi 20 mai 19 h en Mérieux, c'est l'AG d'ASTUCE. Pas d'excuse, même si t'as partiel, on ne votera pas les nouveaux statuts de l'asso sans toi, on n'élira pas le nouveau bureau sans toi. Alors, tu viens à 19 h en Mérieux ! Sans déconner pour que l'AG soit un minimum valable, il faut qu'un maximum de tuteurs soient présents, lors des votes des bilans (moral et financier) et pour l'élection du nouveau bureau. En plus parce que je suis super gentille, j'ai réussi à négocier la diffusion du court métrage tourné par les élèves de la Duchère et prix du meilleur scénario au concours CLAC ! Et évidemment, on commence à bien vous connaître, alors il faut préciser que le pot de fin d'AG, c'est LE meilleur pot de l'année. Pour discuter de l'avenir de ton asso, pour me mettre à la porte une bonne fois pour toutes, viendez donc en Mérieux !

Annonce

par Anne Marie

Tel le « phénec » qui renaît de ses cendres, la poscaille est heureuse de vous annoncer le retour de son chef : le seul, le grand, le merveilleux Bruno.

Rétrospective d'Ettore Scola

par Jill-Jënn

Ettore Scola est un scénariste et réalisateur italien qui a profondément marqué le cinéma par son humour féroce et son regard satirique sur la société. Ses œuvres les plus connues : Nous nous sommes tant aimés, Une journée particulière, Affreux, sales et méchants. Ses films sont diffusés à l'Institut Lumière jusqu'à la fin de la semaine. Pour y aller, métro B jusqu'à Saxe Gambetta puis métro D direction Gare de Vénissieux, arrêt Montplaisir - Lumière. On y est en 15 minutes en courant vite.

Programme de la semaine

avec les films d'Ettore Scola

MARDI

- 19 h : *La Plus belle soirée de ma vie.*

MERCREDI

- 19 h : Assemblée générale d'ASTUCE Lycéens en amphithéâtre Mérieux.

JEUDI

- 15 h : *Concurrence déloyale.*
- 19 h 15 : *Une journée particulière.*
- 22 h : Karaoké.

VENDREDI

- 20 h 30 : *Sergio Amidei, portrait d'un écrivain du cinéma,* suivi de *La Plus belle soirée de ma vie.*

SAMEDI

- 16 h 30 : *Concurrence déloyale.*
- 18 h 30 : *Une journée particulière.*

DIMANCHE

- 16 h 30 : *Une journée particulière.*
- 18 h 30 : *Affreux, sales et méchants.*

Rédacteur en chef : Jill-Jënn

Rédacteurs :

Anne Marie, Jill-Jënn, Pauline la chagasse (sans « - » cette semaine), Science, Sophie, Tak

Voilà, c'est la dernière Tartine, vous ne pouvez plus envoyer vos articles à :

tartine@ens-lyon.fr

avant l'année prochaine ! Fallait s'y prendre avant !

Faire sa procuration pour les européennes

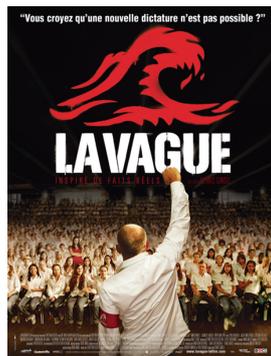
par Anne Marie

Bon, je vais pas vous dire pourquoi on vote quand on se bouge le cul pour les européennes... Mais je prendrai quand même le temps de préciser que ce sont les députés européens qui votent toutes les lois sur l'agriculture (révision de la PAC, le plus gros budget de l'UE), que le plus gros des fonds en matière d'environnement, c'est l'UE (les rivières, les énergies renouvelables, certaines réserves naturelles, etc.) et que les échanges ERASMUS c'est encore l'UE (liste incomplète) ! Bon, donc maintenant que vous avez envie de voter, vous vous dites « Merde et c'est quand les européennes ? » C'est le premier week-end de juin, le 7 juin (et peut être le dimanche suivant aussi). Mais le 7 juin, vous êtes peut-être encore à Cachan pour ce p... de 3e concours de m..., ou à Lyon, en stage, ou à l'autre bout de la France, voilà pourquoi il faut faire une procuration, et c'est très simple ! Il faut juste se rendre au commissariat de Jean Macé (le plus proche) avec sa carte d'identité. Il est ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (de mémoire), c'est juste derrière la mairie qui est sur la Place. Et voilà, c'est joué !

Cinéma : La Vague

par Anne Marie

Ça faisait bien deux mois que j'emmerdais mon monde pour aller voir « La Vague » au ciné, on a essayé de nombreux échecs, mais samedi 13 h 30 au Comoedia, on a enfin vaincu... Nous voici installés dans les fauteuils bien moelleux ! Le synopsis est prometteur : en Allemagne, un prof d'histoire au lycée est chargé de « la semaine de l'autocratie ». Dès le premier cours, il s'entend dire : « Monsieur, en Allemagne, après le 3e Reich, ça peut plus arriver ça ! » Mais en êtes-vous bien sûrs ? Le prof fait une tentative de démonstration : monter un petit mouvement, qui en une semaine fonctionne un peu trop bien... L'histoire pertinente du danger permanent qui nous guette, un beau film, et surtout de quoi réfléchir ! Je ne regrette pas de m'être entêtée et vous encourage à faire de même !



Anti-téléchargements, venez à mon secours !

par Pauline la chagasse (sans « - » cette fois)

Ce texte est un appel à l'aide : je suis désespérée. Le débat actuel sur la loi HADOPI fait revenir souvent sur le tapis diverses discussions sur le téléchargement illégal. Et ma position sur le sujet n'est pas facile à tenir du tout : je suis contre. Complètement contre, totalement contre, et par principe. Je m'exécute.

Pour moi, la culture est un bien trop précieux que pour être volé, quel que soit le prétexte. Vous piqueriez un T-shirt dans un magasin sous prétexte que l'acheter enrichit les grandes firmes de textile qui exploitent les petits chinois ? Non, certainement, ou alors vous êtes de mauvaise foi. Donc pourquoi est-ce que vous vous permettez de voler des chansons ou des films sous prétexte que les acheter enrichirait les majors du disque ? C'était le premier point.

Deuxième point : quand une loi est mauvaise, la première chose si l'on est un bon citoyen est peut-être d'essayer de la changer (pétitions, lettres aux députés PS, ...) avant que d'essayer de la contourner. Imaginez un instant : si tous les pirates se sortaient vraiment les doigts du *** pour essayer d'avancer dans le sens de la démocratisation de la culture, vous croyez vraiment qu'on n'obtiendrait rien ? Avec le lobby que ça créerait ? Sans compter que des gens comme moi seraient aussi bien entendu à 100 % dans le mouvement... Et démocratisation de la culture, ça veut dire baisse des prix des disques, ça veut dire aussi peut-être plus de com' des petits artistes (ça c'est pour les gens

qui s'abritent derrière le côté partage et découverte qui pourrait très bien exister de manière légale) avec les fonds libérés – on peut rêver, on peut aussi essayer d'agir.

Dernier point : la logique consumériste qui est derrière le téléchargement massif me hérisse. Surtout chez ceux qui disent, argument fréquent, qu'ils achètent les œuvres qui leur plaisent. Dans ce cas, pourquoi cette boulimie de consommation de films et de musiques dont ils ne pensent pas suffisamment de bien pour les garder ? Il existe des radios, des émissions télé sur Internet... Comme si les moyens légaux ne suffisaient pas. Bref, mais ça c'est perso, et bien moins important.

Par ailleurs, j'ai un autre problème. Je suis aussi pleinement contre la loi HADOPI : n'est pas né celui qui m'obligera à sécuriser mon Wi-Fi, il ne manquerait plus qu'on me demande de fermer ma porte. Quant à la double peine, et au côté anticonstitutionnel du fait qu'une instance privée puisse prendre la décision de suspendre un abonnement, n'en parlons pas. Les arguments ont d'ailleurs été très bien exposés par Fëa il y a quelques Tartines.

Un jour, je me ferai certainement choper parce qu'un de mes voisins aura piraté mon Wi-Fi et des films avec, et je ne pourrai pas prouver mon innocence, donc j'aurai les boules. Mais tant pis.

Alors voilà. J'en ai assez de me prendre la tête avec ceux qui défendent le téléchargement. C'est lâche mais j'en ai assez de débattre avec le camp adverse, trop nombreux, trop persuadés de leur bon droit. Là, je n'ai qu'une seule envie, c'est de parler avec quelqu'un qui est d'accord avec moi, pour renouveler mes arguments, et surtout, fichtre (c'est la version censurée), me sentir moins seule. Ça existe, non ? Ça doit bien exister ? Est-ce que ma position est indéfendable ?... AIDEZ-MOI !!

La Disparition de Haruhi Suzumiya

par Jill-Jérôme

En ce moment, au Japon, l'anime *La Mélancolie de Haruhi Suzumiya* est rediffusé. Cependant, les épisodes sont diffusés dans l'ordre chronologique (je vous entends d'ici : « Oh non, il ne va pas recommencer... »), contrairement à la première diffusion. Voilà plusieurs années que les fans de la série attendent une saison 2 (elle a déjà été annoncée puis retirée plusieurs fois). Certains disaient que la saison 2 allait faire son apparition pendant la rediffusion de la saison 1. De savants calculs les ont menés à une diffusion théorique après le septième épisode (chronologiquement parlant) de la saison 1. L'épisode 7 a été diffusé jeudi dernier, un peu avant le dîner de la Garden Party.

Dimanche 17 mai 2009, 20 h 47, on a pu lire sur Anime News Network qu'une chaîne a malencontreusement diffusé sur son site le titre de l'épisode 8 de cette « rediffusion », qui n'est pas un sous-titre de la saison 1. Évidemment, le sous-titre a disparu du site quelques heures plus tard. La chaîne a même déclaré qu'elle était censée ne pas divulguer le titre de l'épisode, et qu'elle l'avait par conséquent retiré.

C'est donc maintenant presque sûr, *La Disparition de Haruhi Suzumiya* (saison 2 de la saga *Haruhi Suzumiya*) devrait arriver sur nos écrans jeudi soir !



Le film de la semaine

B comme... *Bittersweet Life* (A)

par Science

Synopsis Wikipédia :

Kim Sun-woo est un manager d'hôtel très précis et efficace. Il est le bras-droit du président Kang, figure éminente de la pègre. L'unique point vulnérable de Kang est sa jeune compagne Hee-soo. Doutant de sa fidélité, Kang ordonne à Kim Sun-woo de suivre la jeune fille et de remédier au problème. Quand Kim Sun-woo la trouve aux bras d'un autre homme, il hésite et les laisse libres sans savoir pourquoi. Furieux, Kang lance sa bande à la recherche de Kim Sun-woo. L'enfer commence. Kim Sun-woo doit mener une bataille irréversible contre sa propre bande, ce qui l'amènera très près de Kang.

Commentaire :

A Bittersweet Life est un film sud-coréen réalisé par Kim Jee-woon. Ce film est centré sur la vengeance. Il analyse le milieu de la pègre avec férocité, et montre qu'il peut être théâtre d'honneur tout comme de trahison. Le film débute avec une analyse psychologique assez oppressante, et finit dans une apothéose de violence physique.

SPOILER ALERT !

(NDLR : par conséquent, ce qui suit n'a presque pas été corrigé...)

Les personnages principaux ont une nature complexe, et toute la première moitié du film présente une surveillance menée par le héros, sur l'ordre du patron de la pègre. C'est l'occasion pour le réalisateur de nouer un drame psychologique sur les obligations qui enchaînent l'homme : fidélité conjugale et fidélité au caïd, attirance pour l'extérieur du cercle mafieux et enchaînement forcé à celui-ci, humanité et obéissance aveugle. Note : l'héroïne joue du violoncelle, et c'est peut-être cela qui va tout faire basculer. La seconde partie est beaucoup plus brutale, la violence psychologique fait place à la violence physique. Sun-woo ne peut se résoudre à tuer l'amant de la femme du parrain, et cela l'entraîne dans une spirale de déchéance. Après s'être fait enterrer vivant, et s'en être sorti -ressort repris plus tard par un certain Q.T. dans un film assez peu connu-, le caïd décide de lui fracasser les mains avec une clef anglaise. Cela ne l'empêchera pas de chercher à se venger !

L'affiche du film représente magnifiquement l'esprit du film. On y voit le héros, en Penseur de Rodin, une main bandée, l'autre tenant un revolver. Le sous-titre : « Ne rien regretter ».

Ce film magistral en contient donc deux. Ne nous privons pas de cette don du ciel si profitable en ces temps de crise ! Une petite cure de rage ne peut jamais faire de mal...

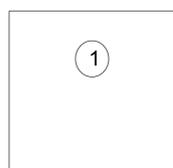
Oscar Wilde

par Tak

Tout le monde connaît Oscar Wilde ! Mais tout le monde le connaît-il aussi bien qu'il le mérite ? Après tout, Oscar Wilde est un génie. D'ailleurs, il le dit lui-même à la douane lors d'une visite en Amérique : « I have nothing to declare except my genius. » Je vous conseille particulièrement *The Importance of Being Earnest*, une courte pièce de théâtre extrêmement cynique et décalée, et d'autant plus amusante. Un bref aperçu pour vous en convaincre ? « I never travel without my diary. One should always have something sensational to read in the train. » Bien sûr, ce n'est pas la seule oeuvre d'Oscar Wilde digne d'être lue. Le recueil *The happy prince and other tales* est également très divertissant et non dépourvu d'une certaine justesse. Oscar Wilde a un talent indéniable pour les répliques cyniques, absurdes. Que dire de « I can resist everything except temptation. » ou de « I have the simplest tastes. I am always satisfied with the best. » ? Ou encore de « Some cause happiness wherever they go; others whenever they go. » ? À lire donc ! (Et dans le texte !)

Avec le Buzart, réveille l'artiste qui sommeille en toi !

- Colorie le dessin
- Réalise le coupage indiqué

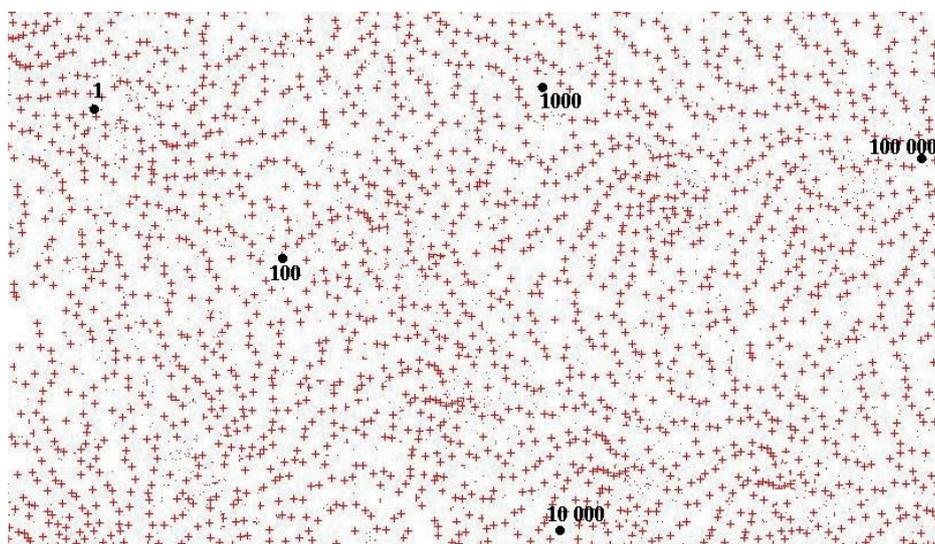


① bleu Klein



- Relie les points dans l'ordre qui apparaît logiquement, en changeant de couleur à chaque point pré-numéroté, et devine de quel artiste américain est inspirée cette œuvre !

Jackson Pollock



Le casse-tête de la semaine

On a une Tartine en couleurs... On va en profiter ! Essaie de lire la couleur des mots, pas les mots eux-mêmes.

ORANGE BLEU

MARRON NOIR

ROSE À
POIS VERTS

OR VERT

G

Pour la dernière colonne :
Blanc (en fait, il était écrit « violet » en blanc)
Vert à pois roses
Violet clair (parce que « G violet clair »)